

---

12

AVRIL 2023 - 20H30

---

ORCHESTRA  
MOZART,  
DANIELE  
GATTI

WAGNER, BRAHMS

---

GRAND THÉÂTRE DE PROVENCE



Wagner, Brahms

# ORCHESTRA MOZART, DANIELE GATTI

**Orchestra Mozart**

**Daniele Gatti**, direction

**Richard Wagner (1813-1883)**

*Siegfried-Idyll*, WWV 103

**Johannes Brahms (1833-1897)**

*Variations sur un thème de Haydn*, op. 56

I. Theme. Andante

II. Variation 1. Poco più animato

III. Variation 2. Più vivace

IV. Variation 3. Con moto

V. Variation 4. Andante con moto

VI. Variation 5. Vivace

VII. Variation 6. Vivace

VIII. Variation 7. Grazioso

IX. Variation 8. Presto non troppo

X. Finale. Andante

*Symphonie n° 4 en mi mineur*, op. 98

I. Allegro non troppo

II. Andante moderato

III. Allegro giocoso

IV. Allegro energico e passionato

Durée  
indicative  
1H15

Cette édition du Festival de Pâques est dédiée à Nicholas Angelich (1970-2022)

EN SAVOIR  
PLUS SUR  
CE CONCERT

VIDÉO DE  
PRÉSENTATION,  
BIOGRAPHIES,  
PHOTOS...

RETROUVEZ  
TOUTES LES  
INFORMATIONS  
SUR VOTRE  
MOBILE !



[festivalpaques.com](http://festivalpaques.com)



**CIC Partenaire fondateur  
du Festival de Pâques**

**Donner du souffle,  
depuis 10 ans,  
à un événement majeur  
de la musique classique.**



# ORCHESTRA MOZART, DANIELE GATTI

Voici réunis deux compositeurs dont toute une part du monde musical du XIX<sup>e</sup> siècle a voulu faire des ennemis jurés : Brahms et Wagner. En 1933, Schönberg se souvenait ainsi dans ce qui deviendra son fameux article « Brahms le progressiste » : « Il n'y avait qu'un petit nombre pour [...] prendre plaisir aux belles choses qu'on devait à l'un comme à l'autre ».

Wagner, compositeur d'opéra (et seulement d'opéra). À peu de chose près, l'étiquette est juste : en dehors des essais de jeunesse, seuls les *Wesendonck-Lieder* et la *Siegfried Idyll* font un pas de côté sur ce chemin. Appartenant au genre du poème symphonique, cette dernière fut écrite en 1870 pour l'anniversaire de la femme du compositeur, Cosima. Pour autant, l'œuvre n'est pas entièrement indépendante du corpus opératique : elle reprend en effet, aux côtés d'une courte berceuse composée pour la Saint Sylvestre 1868, plusieurs thèmes extraits de l'opéra *Siegfried*, que Wagner a achevé peu de temps auparavant, et notamment le « thème de la paix » chanté par Brünnhilde lorsqu'elle s'en remet à Siegfried dans l'acte III.

À Wagner une musique en lien avec le champ littéraire – au sens large –, à Brahms la « musique pure » (selon l'expression du critique viennois Eduard Hanslick), élaborée selon ses règles propres sans recourir à un quelconque étayage. Il s'agit donc de reprendre les formes consacrées par le classicisme et le premier romantisme, au premier rang desquelles la symphonie. La tâche s'avère cependant difficile pour Brahms, intensément conscient de la lignée dans laquelle il entend prendre place, et particulièrement inhibé par la figure

de Beethoven : « Je ne composerai jamais de symphonie ! Vous n'imaginez pas quel courage il faudrait quand on entend toujours derrière soi les pas d'un géant », confia-t-il à Hermann Levi en 1872. L'année suivante, les *Variations sur un thème de Haydn* lui permettent en quelque sorte d'aborder à l'orchestre par la bande. Faisant répéter l'œuvre à l'orchestre philharmonique de Vienne au printemps 1900, Mahler s'enthousiasme : « Brahms y a montré une maîtrise et une science de cette forme pareilles à nulle autre. [...] Nul ne peut lui être comparé à cet égard ». La composition permet à Brahms de lever les blocages orchestraux et la *Première Symphonie* suit assez rapidement. Les suivantes naissent dans un laps de temps d'une dizaine d'années, jusqu'à la *Quatrième* avec laquelle il referme en 1885 le pan symphonique de sa production. Chef-d'œuvre aux allures de soleil couchant, cette « triste symphonie » – selon les mots du compositeur lui-même – allie la perfection formelle (équilibre architectural achevé conjugué à un discours porté par le souffle de cette Phantasie si germanique, liens motiviques complexes) à la profondeur du sentiment. Le public de l'époque, qui fit un accueil extrêmement chaleureux à l'œuvre, ne s'y trompa pas : « cette symphonie a une portée monumentale », s'enthousiasme ainsi le *Hamburger Correspondent*. En écho au finale des *Variations Haydn*, elle s'achève sur une monumentale passacaille – du jamais-vu dans l'histoire de la symphonie – sur un thème hérité de Bach : manière d'honorer un passé musical pour lequel Brahms avait une curiosité et une révérence hors du commun.



Cela fait dix ans aujourd'hui que le Festival de Pâques existe.  
Cela fait dix ans aujourd'hui que le CIC a accepté de nous accompagner dans cette aventure hors norme.  
Cela fait dix ans aujourd'hui que les plus grands artistes du monde se retrouvent à Aix-en-Provence, au moment de Pâques, pour réfléchir à la relation entre l'art et le sacré, entre l'homme et le divin.


Cette idée, à l'origine, était pour nous essentielle : la musique a un sens, on ne compose pas par hasard, les notes ne sont pas simplement une suite de petites tâches, mais au contraire incarnent un récit qui est celui de nos âmes. Pâques n'est pas un moment anodin. Certes pour nous, l'idée d'anticiper la saison estivale et d'offrir à notre ville une visibilité et une existence plus fortes était importante. Certes pour nous, l'idée de faire d'Aix-en-Provence le Salzbourg français était aussi une évidence. Mais il y a toujours cette question du rapport à la mort et la résurrection, du rapport de l'œuvre classique à un public d'aujourd'hui, de cette capacité que nous pouvons avoir de réfléchir à notre condition d'homme...

En dix ans, ce sont 215 concerts qui ont eu lieu.  
En dix ans ce sont 6.000 artistes qui ont été avec nous.  
En dix ans ce sont 160.000 spectateurs qui ont été présents, non seulement au Grand Théâtre, mais aussi au Jeu de Paume, au Conservatoire, ou dans des églises, et plus d'1,5 million d'internautes lors de l'édition numérique en 2021.

Et puis il y a eu le Festival en partage. Molière dit dans une de ses pièces : « quand il y a à manger pour huit, il y en a bien pour dix ». Pour nous, cette idée du Festival en partage c'était cela, faire participer au banquet culturel tous ceux qui, pour diverses raisons, n'y viennent pas facilement. Aller à leur rencontre dans les rues, dans les hôpitaux, dans les églises, aller dans des petits villages, dans des lieux un peu plus éloignés, c'était une vraie mission, une œuvre... Cela a été rendu possible parce qu'aux côtés du CIC sont venus nous rejoindre la Région Sud, Aline Foriel-Destezet, cette mécène formidable qui nous a tendu la main avec tant de générosité, l'entreprise Ortec, le laboratoire Labio, et tant d'autres qui sont là, avec nous pour faire vivre ce moment d'exception. Nous vous donnons rendez-vous dans dix ans pour voir ce que nous serons devenus, mais nous n'avons aucun doute sur ce que nous sommes aujourd'hui : des êtres humains debout qui regardent l'avenir avec confiance et avec la certitude que la poésie de la musique est un bienfait pour l'humanité.

# Concord



Optique fabriquée sous licence  ASSOCIÉE À QuarkStar

[sylvania-lighting.com](http://sylvania-lighting.com)

## CONCORD EQUINOX

---

### LA NOUVELLE VISION DU DOWNLIGHT

The beauty of **light**



## PROCHAIN CONCERT

Lionel Bringuier

KARAJAN-AKADEMIE DER  
BERLINER PHILHARMONIKER



JEUDI 13 AVRIL - 20H30

GRAND THÉÂTRE DE PROVENCE

[festivalpaques.com](http://festivalpaques.com)



LE FESTIVAL DE PÂQUES REMERCIE

ALINE FORIEL-DESTEZET, GRANDE DONATRICE



**SYLVANIA**



**arte**



**mezzo**

**LE FIGARO**

**La Provence**



NOMADPLAY, ROY RENÉ CALISSONS D'AIX, ROSE ET MARIUS,  
LA CHOCOLATERIE MATHIEU TABORCIA

DOMINIQUE BLUZET  
DIRECTION EXÉCUTIVE

RENAUD CAPUÇON  
DIRECTION ARTISTIQUE

[festivalpaques.com](http://festivalpaques.com)

GRAND THÉÂTRE DE PROVENCE • 380 AVENUE MAX JUVÉNAL • F-13100 AIX-EN-PROVENCE